

Castelnau-le-Crès, à 3 kil. de Montpellier, quatre exemplaires trouvés sous la même pierre enfoncée, l'un en décembre, un autre en janvier et deux le 8 mars, par M. Lavagne, jeune et zélé entomologiste montpelliérain, à qui nous nous faisons un plaisir de dédier l'insecte.

C'est la première espèce du genre capturée dans l'Hérault.

Une de ces *Raymondia* a été par nous conservée vivante pendant une quinzaine de jours, enfermée dans un tube de verre garni de racines de graminées. L'insecte s'y est fixé, nous avons pu l'observer mangeant, entamant la cuticule de la racine et nous eussions pu le conserver ainsi plus longtemps.

**Description d'un nouveau genre sénoculé (*Symposia*)
de la famille des Agélénides [ARACHN.]**

Par E. SIMON.

Nous avons décrit en 1872 dans les *Annales* (p. 221), sous le nom de *Chorizomma*, un genre d'Agélénides sénoculé, ne différant guère du genre *Cicurina* que par l'oblitération complète de ses yeux médians antérieurs. Nous avons trouvé depuis au Venezuela un autre type d'Agélénides sénoculé, se rattachant à un tout autre groupe, celui des *Cybaeus*, mais dont les affinités sont cependant un peu douteuses, certains de ses caractères rappelant ceux des *Linyphia*. Ces Araignées, pour lesquelles nous proposons le genre *Symposia*, ont un céphalothorax ovale, presque également atténué en avant et en arrière, avec le front large et obtusément tronqué, fortement convexe et presque également incliné aux deux extrémités, avec le sommet de la pente postérieure coupé d'une strie courte mais profonde et un peu dilatée en fossette lancéolée aiguë.

Leurs yeux au nombre de six (les médians antérieurs manquant), gros et égaux, ressemblent à ceux des *Myro*; les quatre postérieurs, en ligne fortement procurvée, sont presque équidistants, les deux antérieurs sont situés en dedans des latéraux postérieurs auxquels ils touchent presque, l'ensemble de l'aire oculaire dessinant ainsi un large ovale transverse. Leur bandeau, vertical et plan, est plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. Leurs chélicères, pourvues d'une tache basale très nette, sont robustes et verticales, très longues et cylindriques mais fortement atténuées et subacuminées, ressemblant ainsi à celles des *Linyphia*; leur marge inférieure, très longuement oblique, est armée, dans l'espèce type, de deux petites dents aiguës, rapprochées l'une de l'autre mais éloignées de la base du crochet qui est grêle et très long; dans une autre espèce elle présente d'abord une très petite

dent granuliforme, puis une dent un peu plus forte, suivie de deux très petites dents semblables à la première.

Leurs pièces buccales sont un peu plus longues que celles des *Cybaeus*, mais de même forme.

Leur sternum est cordiforme, large, atténué en arrière et prolongé, entre les hanches postérieures distantes, en pointe épaisse un peu infléchie et obtusément trouquée.

Leur abdomen est ovale, court et convexe; ses filières ont la disposition de celles des *Cybaeus*, mais les supérieures, de même longueur que les inférieures et beaucoup plus grêles, sont pourvues d'un petit article apical conique.

Leurs pattes sont assez grêles, sauf les fémurs, et médiocrement longues, surtout celles des femelles; celles de la première paire sont les plus longues, puis viennent celles de la quatrième; toutes sont pourvues d'épines faibles, non sériées, subverticillées au moins aux tibias et aux métatarses; leurs tarses sont fins, acuminés et pourvus de très petites griffes, difficiles à observer, portées sur un petit onychium et entourées de poils, les supérieures sont fines, très courbées et pourvues d'un petit nombre de longues dents.

Le mâle, qui se distingue de la femelle par ses pattes plus longues, a une patte-mâchoire assez grêle, dont la patella est mutique, le tibia plus long que la patella et cylindrique pourvu d'une apophyse supéro-externe tantôt courte, large, très comprimée et tronquée à l'extrémité avec les angles un peu saillants (*S. silvicola* E. Sim.), tantôt aiguë, dirigée en avant et prolongée en arrière, sur le côté de l'article, en forme de carène, n'atteignant pas sa base; un tarse étroit et long, très longuement prolongé, au delà du bulbe, en pointe grêle cylindrique et légèrement arquée en haut; celui du *S. silvicola* est saillant à la base, au-dessus de l'extrémité tibiale, en pointe obtuse et granuleuse comprimée et pourvue, sur sa face interne, d'une apophyse épaisse et courte s'opposant à celle du tibia; celui du *S. umbrosa* est simplement tronqué à la base; le bulbe, bien séparé de la base du tarse et dépassant peu son milieu, est l'un des plus simples qui ait été observé parmi les Agélénides, il est ovale, assez convexe, tronqué et un peu découpé à l'extrémité où il est entouré d'un stylus exserte. Le genre se compose des deux petites espèces dont nous donnons les descriptions ci-après: elles sont propres aux forêts froides du Venezuela où elles vivent dans les détritits humides.

Symposia nov. gen. — Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, antice posticeque fere aequaliter declivis, stria thoracica

brevi sed profunda et leviter lanceolata impressus. Oculi sex nocturni et subaequales, quatuor postici inter se fere aequidistantes, lineam valde procurvam designantes, duo antici a lateralibus posticis contiguus. Clypeus angustus. Chelae longae, apice valde attenuatae, margine inferiore sulci minute bidentato. Partes oris fere *Cybaei*. Sternum cordiforme, postice attenuatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mediocres sat graciles, parce aculeati.

S. silvicola sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax laevis, luteus, linea marginali nigra, exili, et vitta media fusca, latissima sed postice attenuata et acuminata, et utrinque, pone oculos, lineas binas nigras, incurvas, sinuosas et ramosas includente notatus. Abdomen ovatum, albido-testaceum, utrinque crebre fusco-punctatum, antice vitta longitudinali nigra, leviter angulosa et truncata, postice arcubus transversis fuscis numerosis et seriatis supra ornatum, subtus concolor vel antice nigro-notatum. Chelae rufescentes. Sternum fuscum, saepe in medio dilutius, interdum fulvum et utrinque ad marginem fusco-punctatum. Pedes fulvo-testacei, fusco-annulati. Pedes-maxillares longi, tibia apophysii apicali nigra, valde compressa et truncata armata; tarso longissimo, supra ad basin leviter prominulo et granuloso. Plaga genitalis feminae ovato-transversa, septo medio piloso divisa et utrinque area nigra subrotunda notata.

Venezuela : Colonia Tovar!, San Esteban!

S. umbrosa sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — A praecedenti, cui affinis est, differt colore paulo obscuriore, cephalothorace feminae nigro-marginato et vittis duabus fuscis, postice convergentibus et **V** magnum formantibus notato: pedum-maxillarium maris tibia paulo longiore, extus ad apicem apophysii nigra et acuta, postice, secundum articulum, producta et cariniformi munita, tarso angusto et longissimo, supra ad basin truncato, haud producto, plaga genitali feminae rufula, fovea simplici, anguste transversa, fere sulciformi et marginata notata.

Venezuela : Colonia Tovar!

Note sur quelques Malacodermes appartenant au genre *Lycus* [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

1^o *LYCUS PROBOSCIDENS* Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 255; Oliv., Entom., 1790, II, 29, pl. I, fig. 6 (non le texte).

Fabricius, et après lui Olivier, ont confondu plusieurs espèces de